

1er septembre



O Mère vénérable, trésor précieux des malheureux! Quand, ayant péché, nous avons perdu le souverain roi, offensons les anges, sommes lourds à nous-mêmes et ignorons totalement ce que nous devons faire, cela seul nous reste, miséreux que nous sommes: lever les yeux du cœur et du corps vers toi, chercher conseil et demander secours. O exultation de mon cœur, unique espoir et joie de ma vie, tu sais combien de fois, l'esprit amer et le cœur troublé, le visage tout en larmes d'avoir offensé Dieu et de m'estimer futur fils de la géhenne, de toutes parts entouré d'ennemis, j'ai levé les yeux vers toi, très pieuse Vierge et, par ton secours, Vierge bienheureuse, j'ai échappé à tous les périls. [...] C'est toi l'espérance et la consolation unique de ma vie. Quand tout entier je désespère de Dieu et de moi, si je pense à toi et me souviens de toi, mon esprit revit, comme au sortir de très profondes ténèbres. Tu es ma gloire, mon salut, mon honneur et ma vie.

Henri Suso, dominicain